

## Une passion pour l'écriture vécue dans les marges

**THÉÂTRE** Nelly Pulicani interprète avec fougue Albertine Sarrazin, une écrivaine disparue à 29 ans, prostituée et privée de liberté des années durant.

Publié le Lundi 31 Octobre 2022

[Gérald Rossi](#)



On le verra tout à l'heure, de l'eau coule vraiment au robinet. Le théâtre permet toutes les audaces. Et c'est bien une baignoire, grandeur nature, et même un fragment de salle de bains qui trônent là, sur un coin de la scène. Avec décoration murale de carreaux de faïence jaune terne des années 1950. Une jeune femme est là, silencieuse, presque ironique pendant que le public s'installe. Ce n'est autre qu'Albertine Sarrazin. Ou plus justement Nelly Pulicani, qui interprète le rôle de l'écrivaine née en 1937 à Alger et morte à Montpellier en 1967 des suites d'une anesthésie mal maîtrisée. Les médecins jugés responsables du décès ont d'ailleurs été condamnés par la justice, et les procédures nationales et légales entourant les opérations chirurgicales ont été revues dans la foulée. Mais c'est une autre histoire.

Albertine Sarrazin avait 29 ans. Nelly Pulicani et elle ont vécu dans cette même localité ensoleillée du département du Gard, et la comédienne en a gardé l'accent chantant qui donne comme une couleur supplémentaire au récit. Lequel « *n'a pas été conçu comme un biopic* », souligne Lucie Rébéré, la metteuse en scène. Même si le réalisme pointe, en témoigne l'eau du bain. Elle ajoute : « *Je ne connaissais pas Albertine Sarrazin, (...) j'ai découvert une écriture puissante, celle d'une femme en explosion.* » Julie Rossello-Rochet, l'autrice du texte porté au plateau, dit « *associer Albertine à Jean Genet, une Jean Genet femme morte beaucoup trop tôt pour accomplir ce qui aurait été une immense œuvre* ».

## **un mariage « entre deux gendarmes »**

Albertine Sarrazin n'a pu publier que trois livres, entre 1965 et 1966, *la Cavale*, *l'Astragale*, et *la Traversière*, chez Fayard. Les trois se lisent encore aujourd'hui. Nelly Pulicani, qui a refait les voyages d'Albertine « *d'Aix à Marseille en passant par Montpellier et Paris* », se souvient avoir dit « *vouloir jouer autre chose qu'une femme pot de fleurs* ». Eh bien, elle n'a pas été déçue.

La courte vie d'Albertine n'est qu'un volcan passionné de liberté. Elle est d'abord présentée comme Anne-Marie Renoux, qui un beau jour du mois de juillet 1953, alors qu'elle a 16 ans, se retrouve libre, sur le boulevard Baille, en plein Marseille. « *Elle vient de s'échapper* », alors qu'elle subissait un internement décidé par son père adoptif dans une institution religieuse. S'ensuivront des années de fuite, de galère, de prostitution, d'amours libres, de vols et d'enfermement dans divers établissements pénitentiaires.

En 1957, elle fait la connaissance de Julien Sarrazin, petit malfrat régional, dont elle tombe fiévreusement amoureuse. Comme elle, il fréquente diverses prisons, après chaque arrestation puis condamnation, et ils finissent par se marier, « *entre deux gendarmes* ». Elle porte alors son nom. Avec fierté. Et la comédienne, avec autant de sagesse que de sains emportements, donne chair avec une évidente passion à une aventure rare.

*Jusqu'au 31 octobre, au Théâtre de Belleville, Paris 11e. Rens. : [www.theatredebelleville.com](http://www.theatredebelleville.com). Tél. : 01 48 06 72 34. Du 17 au 20 janvier à Marseille ; le 27 à Corbas ; en mars à Grenoble ; du 23 mai au 3 juin à Lyon.*